



EXPLOITER LE PHOTOLANGAGE EN CLASSE DE FLE

Carol C. Ohen,
Faculty of Arts
University of Delta, Agbor
Delta State
Nigeria

Carol.Ohen@Unidel.Edu.Ng

Résumé

Cet article s'appuie sur la capacité de la photographie à susciter des productions verbales. La photographie est ici considérée comme un déclencheur d'interactions orales facilitant la communication. Bien que son usage didactique dans l'enseignement du français langue étrangère (FLE) soit pratiqué depuis longtemps, il semble être quelque peu négligé dans les pays anglophones africains, en particulier au Nigeria. La problématique soulevée concerne la difficulté qu'éprouvent certains étudiants anglophones, y compris des diplômés en langue française, à s'exprimer couramment et spontanément en français. C'est cette situation qui motive la présente étude. Celle-ci propose différentes manières d'exploiter le langage de la photographie en classe de FLE. L'article démontre que l'utilisation de la photographie ou de l'image en classe de FLE favorise l'aisance des apprenants dans l'expression en français. De plus, il est montré que ce support peut être utilisé à tous les niveaux, du niveau débutant au niveau avancé, en préparation aux examens du DELF et du DALF, notamment en production orale et écrite. Le document se révèle également pertinent pour l'enseignement de la littérature. En conclusion, l'exploitation de la photographie en classe de FLE doit être encouragée pour atteindre les objectifs communicatifs, car elle constitue un excellent déclencheur d'expression orale.

Mots clés : Photolangage, photographie, FLE, document authentique, image.

**Abstract**

This article is based on the ability of photography to elicit verbal productions. Photography is considered here as a trigger for oral interactions that facilitate communication. Although its didactic use in teaching French as a Foreign Language (FLE) has been practiced for a long time, it seems to have been somewhat neglected in Anglophone African countries, particularly in Nigeria. The issue raised concerns the difficulty experienced by some Anglophone students, including French language graduates, in expressing themselves fluently and spontaneously in French. This situation is what motivates the present study. It proposes various ways to use photography as a language tool in FLE classrooms. The article demonstrates that the use of photography or images in FLE classes enhances learners' fluency in French. Moreover, it shows that this tool can be used at all levels, from beginner to advanced, in preparation for DELF and DALF exams, particularly in oral and written production. The document also proves to be useful for teaching literature. In conclusion, photography in FLE classrooms should be encouraged to achieve communicative objectives, as it is an excellent trigger for speech.

Keywords: Photolangage, photography, FLE, authentic document, image.

Introduction

Le photolangage désigne un moyen d'utiliser des photos pour faciliter la prise de parole. En classe de Français Langue Étrangère (FLE), le photolangage permet d'accéder aux représentations des apprenants, ancrant ainsi les échanges dans leurs expériences personnelles. L'Office québécois de la langue française (SP) définit le photolangage comme une « technique pédagogique faisant appel à l'utilisation de photographies pour faciliter la prise de parole ou susciter l'émergence de représentations individuelles ou collectives dans des contextes où l'expression verbale est ressentie comme difficile, soit en raison du thème abordé, soit en raison de problèmes personnels. » L'Office précise également que le concept de photolangage est d'origine française. Selon Charcosset (2), en classe de FLE, le photolangage est un outil qui facilite l'expression personnelle et la pratique communicative de la langue grâce à un jeu de photos. Il permet de faire émerger des points de vue singuliers, ce qui est précieux dans un travail collaboratif. Le photolangage est donc, selon Charcosset, un outil ludique pour l'apprentissage du français. C'est une méthode fondée à la fois sur un travail personnel et sur la capacité du langage photographique.



Cette communication vise à mettre en évidence l'exploitation de ce langage photographique, un support pédagogique très utile mais encore peu utilisé par les enseignants de FLE au Nigeria. Il s'agit ici de l'utilisation de la photographie ou de l'image dans l'enseignement et l'apprentissage du français, notamment dans le cadre de la méthode communicative. Apparue en France dans les années 1970, la méthode communicative, ou approche communicative, est basée sur les compétences de communication (Kaiza, 114). Pour Moirand (2), un programme de langue dit « communicatif » propose des inventaires définis non plus en termes de structures, mais en termes de fonctions de communication. Selon Bailly et Cohen (*L'Approche...*), l'approche communicative est un terme de la didactique des langues qui correspond à une vision de l'apprentissage basée sur le sens et le contexte de l'énoncé dans une situation de communication. Pour Bérard (17), l'approche communicative recentre l'enseignement des langues étrangères sur la communication, car il s'agit pour l'apprenant d'apprendre à communiquer et donc d'acquérir une compétence de communication. Cette approche met ainsi l'accent sur la communication, que ce soit entre l'enseignant et les apprenants ou entre les apprenants eux-mêmes (Ohen, 372). Son objectif est de permettre à l'apprenant d'acquérir la langue étrangère dans la diversité de ses usages et de ses registres, y compris sa dimension civilisationnelle. Elle constitue ainsi une approche très complète de l'apprentissage des langues, car elle permet aux apprenants de savoir communiquer dans la langue étrangère dans diverses situations. Selon France Podcasts (*L'Approche...*), elle vient compléter l'approche actionnelle, qui préconise la réalisation de tâches dans un contexte langagier précis.

La méthode communicative préconise l'usage de documents authentiques. Selon Aslim-Yetis (1), le document authentique est un document audio, écrit ou audiovisuel destiné initialement à des locuteurs natifs, mais que l'enseignant peut utiliser dans les activités proposées en classe. Le document est dit authentique car il n'a pas été conçu à des fins pédagogiques. Par exemple, un billet d'avion, un clip vidéo, une pancarte, une photographie, une émission de radio, etc. En véhiculant une communication naturelle, le document authentique permet de concrétiser un des objectifs principaux de l'enseignement du FLE, qui est précisément l'apprentissage d'une communication réelle. Le document authentique éveille ainsi la curiosité des apprenants et les aide à découvrir la réalité socio-culturelle de la langue et de son usage. Selon Antica (*Les types des documents...*), bien que le document authentique ne soit pas à l'origine conçu comme un matériel pédagogique, il peut être utilisé dans l'enseignement et l'apprentissage des langues



étrangères, car il est présenté aux apprenants dans son état original, avec une fonction communicative.

En ce qui concerne la typologie, les images peuvent être classées en deux grands groupes : les images mouvantes et les images fixes. Dans le premier groupe, on retrouve le cinéma, la télévision et la vidéo. Quant aux images fixes, elles se divisent encore en deux catégories :

- les images pédagogiques, comme celles que l'on retrouve dans les manuels scolaires pour capter l'attention de l'apprenant et faciliter une compréhension rapide de la leçon ;
- les images authentiques, telles que les photographies, les bandes dessinées, les peintures, les affiches publicitaires, les dessins humoristiques, les reportages photographiques, etc.

Toutes ces images apportent un appui précieux à l'enseignement de la langue, et peuvent être utilisées dans cet objectif. Dans cette étude, nous nous concentrerons sur les images fixes (en particulier les photographies) et leur utilisation en classe de FLE. L'image ou la photographie peuvent d'ailleurs être utilisées de manière interchangeable.

Exploitation

Contrairement aux anciennes méthodes d'enseignement, rigides et centrées sur un suivi strict du manuel, la méthode communicative permet à l'enseignant de choisir des notions souples et interchangeables. L'objectif principal est de faire comprendre aux apprenants la raison ou la fonction de la communication orale. À cette fin, l'enseignant peut sélectionner des notions tirées de la presse, d'une simple photo ou image, et les utiliser conjointement pour enseigner la matière. Bottiau (84) estime que les possibilités d'exploitation de l'image dans la classe de français sont nombreuses et permettent une utilisation personnalisée, vivante et motivante de la langue par l'apprenant.

Objectifs

Pour répondre à l'objectif de l'utilisation de la photo, trois niveaux importants peuvent être évoqués : le niveau linguistique, le niveau psychopédagogique et le niveau socioculturel.

Niveau linguistique

La photo est un moyen d'expression par excellence, car elle permet d'exprimer des sentiments que les mots ne parviennent pas toujours à communiquer. C'est, par exemple, le cas des enfants



ou des personnes sourdes-muettes qui dessinent des objets pour exprimer leurs émotions. À ce sujet, Vacheret (9) soutient que la photo facilite la communication puisqu'elle s'exprime au-delà des mots et de la rationalité. Pour éviter, dans certains cas, la traduction en classe de langue, l'enseignant utilise la photo ou l'image afin de transmettre des idées qu'il souhaite éviter d'exprimer par des mots. Vacheret explique qu'avec la photo, l'enseignant adopte un rôle d'animateur et intervient de manière participative (8).

En outre, il est évident que l'une des difficultés rencontrées dans l'enseignement d'une langue étrangère est l'incompréhension entre l'enseignant et les apprenants. L'image, utilisée de manière réfléchie, aide à pallier ce handicap. Nous vivons dans un monde visuel où la photo, la télévision, l'image, et la vidéo font partie intégrante de notre quotidien. Selon Padzik (*Comment exploiter des images...*), grâce aux images, il est possible de proposer des activités variées à tous les niveaux (débutant, intermédiaire, avancé) et d'atteindre divers objectifs : discuter, faire parler, négocier, travailler la grammaire, découvrir ou réviser le lexique, faire écrire les apprenants, etc. On constate que l'on peut même aborder la littérature à partir d'une photo. Cette interaction est bidirectionnelle et sa progression est conditionnée par des échanges entre l'enseignant et les apprenants ou entre les apprenants eux-mêmes. D'après Muller et Borgé (38), le support photographique stimule l'imaginaire des apprenants et les incite à s'exprimer, tout en favorisant l'apprentissage des formes grammaticales et lexicales. De La Vega Soledade affirme que « penser l'image (dont la photographie) comme un outil d'activation de la compétence orale nous rapproche de l'une des questions centrales de l'enseignement des langues : 'comment faire parler les apprenants ?' » (33). Ainsi, l'usage des photos en classe de langue aide les apprenants non seulement à s'exprimer plus aisément, mais, selon Tilly (*Le défi pour les profs...*), leur permet aussi de réinvestir leurs connaissances, renforçant ainsi leur apprentissage.

Niveau psychopédagogique

Un manuel ou un texte sans images est souvent lourd à lire et difficile à comprendre, non seulement en fonction de la langue, mais aussi en fonction du niveau des apprenants. C'est pour cette raison que les manuels scolaires sont remplis d'images. De plus, l'approche communicative propose des exercices, des jeux et des analyses basés sur l'image pour faciliter la compréhension et l'apprentissage des apprenants. D'après Garcia (*Déclencher la parole...*), l'image, en tant que déclencheur, éveille l'intérêt des apprenants et capte leur attention en classe. Ce qui est



intéressant avec l'image ou la photo, c'est la variété d'associations qu'elle suscite. Padzik affirme que l'image évoque des situations ou des personnes, et qu'elle ne se limite pas à ce qu'elle montre. Sur une même photo, chaque apprenant peut "voir" quelque chose de différent, ce qui rend l'image plus stimulante qu'un simple mot ou texte. Elle peut ainsi générer des réactions inattendues.

En outre, l'utilisation de la photo favorise la mémorisation, car ce que l'on voit reste ancré dans la mémoire. Il est plus difficile d'oublier ce que l'on a vu, observé et commenté, car en regardant une image, on apprend deux fois. Les apprenants peuvent donc mieux mémoriser et plus rapidement. Selon les objectifs du cours, l'enseignant peut demander aux apprenants d'imaginer ce que le personnage sur la photo fera pendant le week-end (futur proche) ou ce qu'il a fait durant les vacances (passé composé). Ainsi, la photo stimule également l'imagination. En regardant une image, on s' imagine une situation qui a pu se dérouler dans un lieu et à un moment donnés, au point de se sentir parfois comme un témoin oculaire de l'action. Cette démarche permet à l'apprenant d'associer ce qu'il voit sur la photo à d'autres situations qu'il connaît déjà. Citant Muller, De La Vega Soledade (33) affirme que l'image fait entrer l'environnement extérieur dans la classe. Les apprenants échappent ainsi au cadre de la classe pour imaginer des situations en lien avec ce qui est représenté sur les documents photographiques.

Par ailleurs, l'utilisation de la photographie en classe de FLE favorise le rapprochement des relations entre enseignant et apprenants. L'image brise la tradition pédagogique où le professeur domine constamment en donnant un cours magistral. Face à l'image, l'enseignant n'est plus au centre ; l'attention se focalise désormais sur l'apprenant. L'enseignant devient un spectateur au même titre que les apprenants, qui participent activement à leur apprentissage. Ensemble, ils visionnent la photo, l'analysent et la commentent. Cette situation permet à l'enseignant de mieux connaître les besoins et aspirations des apprenants, afin de préparer des cours plus adaptés. En fait, les photos facilitent l'implication des apprenants dans la tâche à accomplir, tout en stimulant leur créativité. En outre, les photos peuvent susciter des émotions et fournir un contexte. Une photo peut attrister, faire rire, bouleverser ou plaire aux spectateurs.

Niveau socioculturel

Dans le monde contemporain, avec l'omniprésence des réseaux sociaux, l'image est sans doute au centre de la vie moderne. Agapie (*L'image et l'oral...*) souligne que l'enseignement d'une



langue étrangère ne se limite pas au contexte scolaire, l'apprenant étant un acteur social devant accomplir des tâches dans des contextes spécifiques. Si l'apprenant rencontre ces images ou situations dans la vie réelle, il doit également les retrouver en classe. Puisque l'approche communicative vise à faire acquérir à l'apprenant une langue étrangère dans toute sa diversité de registres et d'usages, cette langue est aussi liée à la culture et à la civilisation.

Dans le domaine de la culture et de la civilisation, l'image suscite de nombreuses interprétations. Dans l'approche actionnelle, basée sur la tâche, l'apprenant est perçu comme un utilisateur de la langue, capable d'interagir dans un environnement socioculturel où le français langue étrangère est utilisé, à l'oral comme à l'écrit. Prenons l'exemple de la photo d'un bateau. Celle-ci peut évoquer différentes interprétations selon les cultures : voyage, eau, pêche ou fruits de mer. De même, l'image d'une vache peut signifier, pour certains, le lait, pour d'autres le bœuf, et évoquer le travail des champs ou la terre. Pour les Hindous, la vache est une divinité sacrée.

L'exemple d'une photo de chien est également pertinent. Pour certains, le chien est un gardien ou un protecteur, tandis que pour d'autres, il est démoniaque ou malfaisant. Il peut aussi être perçu comme un policier ou un chasseur. Dans certaines cultures, le chien est un symbole de sacrifice ou simplement un animal domestique, voire une source de viande, comme le fameux "pepper soup" nigérian, appelé "404".

Pour aller plus loin, l'enseignant peut demander aux apprenants s'ils ont un chien, s'ils s'entendent bien avec lui, et de parler d'une expérience personnelle liée à la photo ou au thème abordé. Ainsi, chaque apprenant peut s'exprimer en fonction de sa culture, de ses normes et de ses perspectives. Une simple photo de chien devient une opportunité pour s'exprimer selon son point de vue, tout en maintenant la motivation des apprenants et en développant leur autonomie. À partir d'une photo, on peut exploiter un univers symbolique, ce qui permet de "briser la glace", comme le souligne Padzik (*Comment exploiter des photos...*). Chacun peut trouver quelque chose qui le caractérise.

Sources de photos

Les photographies abondent partout et peuvent être exploitées par les enseignants en classe de FLE. Tout d'abord, des photos intéressantes se trouvent dans la presse. En feuilletant des magazines et des journaux, on peut y découvrir des images pouvant servir à aborder divers sujets



pour atteindre les objectifs fixés. Même les images sur les couvertures des magazines, conçues généralement pour attirer l'attention des lecteurs, peuvent également intéresser les apprenants.

Ensuite, l'enseignant peut demander aux apprenants d'apporter eux-mêmes des photos sur un thème proposé : la photo d'un mariage traditionnel, d'une équipe de football, d'une famille royale, de personnes célèbres, d'une famille modeste trouvée en ligne, etc.

L'enseignant, tout comme les apprenants, peut aussi chercher des photographies humanistes dans les collections de grands photographes. Tilly (*Le défi pour les professeurs...*) recommande de choisir des images claires et faciles à comprendre, avec des personnages réalisant des actions identifiables, dans des situations simples à interpréter. Il est également essentiel de sélectionner des images ou des photos en adéquation avec les objectifs pédagogiques. Ce qui importe, c'est que ces images intriguent ou suscitent l'intérêt des apprenants, en agissant comme un déclencheur.

Activités pédagogiques

Il existe de nombreuses activités et approches pour utiliser la méthode du photolangage en classe de FLE. Selon la vidéo *Démarche FLE (2020-2024)*, il est toujours important, autour d'une photo ou d'une image, de faire parler les apprenants, en leur demandant de décrire ce qu'ils voient. Fancelli (p. 111) divise le travail d'analyse de l'image en quatre phases : identification, description, signification et interprétation. Voici quelques exemples d'activités :

1. L'enseignant place des photos sur la table. Chaque apprenant en choisit une et commence par une description physique de la photo du point de vue visuel :
 - Que voit-on ?
 - Combien d'objets ou de personnes y a-t-il ?
 - Comment sont-ils ?
 - Que se passe-t-il ?
 - Où cela se passe-t-il ?
 - Pourquoi ?

On commence par identifier les objets ou les personnes, puis on décrit ce que l'on voit avant de donner un sens à l'image. Cette démarche permet à l'apprenant de déchiffrer les détails présents dans l'image, pour enfin proposer une interprétation ou un avis personnel.



Pour un niveau débutant, si l'objectif est de travailler les actes de parole – se présenter, présenter quelqu'un – à l'oral ou à l'écrit, on demande aux apprenants de présenter la personne ou les personnes figurant sur leur photo : prénom, nom, âge, nationalité, profession, état civil, domicile. Un apprenant peut aussi imaginer qu'il se trouve sur la photo et se présenter. Pour la production écrite, l'enseignant peut demander aux élèves de remplir une carte d'identité avec les informations échangées à l'oral.

En décrivant une photo, Mocaër (*5 idées pour utiliser la photo...*) propose de travailler l'expression de la localisation : "Sur la photo, il y a... ; à droite, à gauche, à côté, devant, derrière, en face..." Pour réviser le vocabulaire, on peut demander aux apprenants de trouver des mots associés à la photo. Garcia (*Déclencher la parole...*) suggère de diviser la classe en petits groupes, chaque groupe décrivant la scène avec six phrases simples au minimum. L'enseignant intervient en demandant de reformuler, poser des questions, etc.

2. Une astuce de Mocaër (*Utiliser les photos...*) consiste à travailler sur l'émotion en demandant aux apprenants d'associer une émotion à la photo : "Le personnage à droite est triste", "Celui à gauche est content car il a réussi ses examens." Cela permet de discuter des émotions de manière indirecte.

Mocaër propose également de faire parler les personnages de la photo en insérant des bulles de dialogue dans une production écrite. Les apprenants développent ainsi des dialogues entre les personnages, ce qui peut mener à des jeux de rôle, qui sont d'excellents moyens de participation.

3. Padzik (*Comment exploiter des images...*) propose de travailler en groupes. Chaque groupe reçoit une dizaine de photos et doit imaginer des catégories pour les classer (loisirs, sports, fêtes, etc.). Les groupes présentent ensuite leurs classements en les justifiant. Cette activité permet de travailler le vocabulaire lié aux images, les apprenants nommant les éléments visibles sur les photos tout en découvrant de nouveaux mots.
4. Pour un niveau plus avancé, on peut demander aux apprenants d'inventer une histoire en utilisant plusieurs photos. Ils choisissent un nombre déterminé de photos (par exemple cinq) et les relient pour créer un récit ou une biographie. S'il s'agit de photographies humanistes, les apprenants peuvent imaginer le contexte de la photo, ce qui s'est passé avant ou après sa prise, ou ce qui a motivé le photographe. Cet exercice leur permet de travailler sur les temps grammaticaux et d'enrichir leur vocabulaire.



5. Une autre activité consiste à demander aux apprenants de choisir une photo personnelle. Ils doivent observer la photo pour identifier la personne représentée, imaginer sa vie, puis en faire le portrait physique et moral. Les élèves notent des détails tels que le genre, l'âge, l'apparence physique, les habits, les qualités morales, et même les préférences culinaires ou les loisirs.
6. Padzik (*Comment exploiter des photos...*) propose aussi de découper une photo pour en faire un puzzle. Un apprenant suit les instructions de son partenaire pour reconstituer la photo. Une autre suggestion est de plier une photo et de demander aux apprenants de deviner ce qui se trouve dans la partie cachée.
7. Pour un niveau avancé, Renault (*Photolangage*) propose de demander aux apprenants de commenter leur choix de photo et d'expliquer ce qu'elle représente pour eux. Cette méthode peut être utilisée en individuel ou en groupe, dans divers contextes, y compris en formation FLE. Elle permet d'aborder des sujets qui ne seraient pas forcément évoqués sans les photos.
8. Enfin, selon les objectifs du cours, l'enseignant peut utiliser les photos pour travailler la littérature. Il distribue des photos et attribue aux personnes représentées les noms des personnages principaux d'une œuvre littéraire étudiée en classe. Les apprenants discutent alors des personnages et de leurs actions dans le cadre du texte (roman, pièce de théâtre, poésie), et rédigent de brèves notes sur ces personnages.

Conclusion

Cette communication a tenté de mettre en évidence les possibilités d'exploitation de la photographie et ses bénéfices didactiques en classe de FLE, notamment dans le cadre de la méthode communicative. Nous avons souligné que la photographie constitue un document authentique très utile pour améliorer la compétence de communication des apprenants de français langue étrangère. Elle offre aux apprenants l'opportunité de participer activement à leur apprentissage. Des exemples d'activités exploitant ce support ont été proposés, mais ceux-ci peuvent toujours être enrichis et adaptés en fonction des besoins, des intérêts et des objectifs pédagogiques.



La photographie a été présentée comme un outil dynamique, ludique et stimulant, car elle peut être interprétée de différentes manières. Chaque apprenant a en effet sa propre vision et son interprétation de ce qu'il observe. L'utilisation de photographies stimule l'imagination des apprenants. Par nature, la photographie est polysémique (offrant plusieurs interprétations) et polyvalente (permettant d'aborder des thèmes variés). L'enseignant doit donc explorer les diverses possibilités qu'offre ce support pédagogique.

Nous avons également mis en avant que l'analyse d'une photographie constitue une étape préparatoire importante pour l'enseignant, lui permettant de bien structurer son cours. De plus, la photographie en tant que support pédagogique s'avère utile à tous les niveaux d'enseignement et dans diverses matières, que ce soit pour la grammaire ou pour la littérature. Il est conseillé à l'enseignant de préserver le potentiel déclencheur de ce support en posant une série de questions en lien avec l'image.

Chaque enseignant devrait donc constituer une banque de photographies à utiliser en classe de FLE, en sélectionnant des images qu'il pourra ensuite adapter en fonction de ses objectifs pédagogiques. En conclusion, l'exploitation du photolangage est une approche riche et favorable à l'apprentissage. Comme le souligne Padzik dans *Comment exploiter des photos...*, ce support « mérite d'être exploité jusqu'au bout, comme un citron que l'on presse pour en tirer tout le jus, même s'il faut parfois ajouter un peu de sucre ».

Œuvres citées

Agapie, Mariana. « L'image et l'oral dans la classe de FLE. » *EDICT*, 2023, SP. Web. Consulté le 9 fév. 2024.

Antica, Anca. « Les types des documents authentiques. » *EDICT*, 2023, SP. Web. Consulté le 13 fév. 2024.

Aslim-Yetis. « Le document authentique : un exemple d'exploitation en classe de FLE. » *Synergies Canada*, vol. 2, 2010, pp. 1–3. Web. Consulté le 11 fév. 2024.

Bailly, Nadine, et Michael Cohen. « L'Approche communicative. » *RedIRIS*, 2005, SP. Web. Consulté le 13 fév. 2024.

Bottiau, Emmanuel. « Le Photolangage. » *Les Modules*, CFTD, Jos., 1998, pp. 83–85. Print.



Charcosset, Amélie. « Photolangage en FLE : un outil pour faire parler les apprenants. » *Outils d'écriture*, 2015. Web. Consulté le 18 fév. 2024.

De La Vega Soledade, Carolina. « La Photographie, déclencheur de parole en classe de conversation : une expérience avec un groupe d'apprenants de niveau débutant au Brésil. » *Science de l'Homme et société*, 2021, pp. 33–38. Web. Consulté le 19 fév. 2024.

Démarche FLE. « Comment faire parler autour d'une photo ou d'une image, en FLE ? » *Démarche FLE*, 2020–2024. Web. Consulté le 19 fév. 2024.

Fancelli, Dominique. « L'utilisation des documents authentiques écrits. » *Les Modules*, C.F.T.D., 1998, p. 111. Print.

France Podcasts. « L'Approche communicative : définissez les priorités en FLE. » *France Podcast*, 2018, SP. Web. Consulté le 3 fév. 2024.

—. « Les documents authentiques en FLE. » *France Podcast*, 2018, SP. Web. Consulté le 3 fév. 2024.

Garcia, Alexandre. « Déclencher la parole par l'image en classe. » *Le français et vous*, le magazine pédagogique du Centre International d'Antibes (CIA), SD. Consulté le 10 fév. 2024.

Kaiza, Elias. « L'Approche communicative dans l'enseignement des langues : quels impacts sur les apprenants de FLE au Ghana ? » *Revue de l'ACAREF*, UG, 2018, pp. 109–125. Web. Consulté le 3 fév. 2024.

Kim, John. « Les méthodes communicatives ou les approches communicatives. » *La Gazette de profs*, no. 1, 1994, pp. 7–9. Print.

Mocaër, Anne. « 5 idées pour utiliser la photo en classe. » *Editions Maison des Langues*, 2019, SP. Web. Consulté le 9 fév. 2024.

—. « Utiliser la photo en classe de FLE avec Anne Mocaër (Entretien). » *Culture FLE*, SD. Web. Consulté le 9 fév. 2024.

Moirand, Sophie. *Enseigner à communiquer en langue étrangère*. Paris : Hachette, 1990. Print.

Muller, Catherine. « La photographie, un outil pour communiquer en classe de langue. » *Cahiers de L'APLIUT*, vol. XXXI, no. 1, 2012, pp. 10–27. Web. Consulté le 11 fév. 2024.

Office québécois de la langue française. « Photolangage. » *Grand dictionnaire terminologique (GDT)*, 2001, SP. Web. Consulté le 18 fév. 2024.

Ohen, Carol. « La méthode communicative : avantages et faiblesses. » *Cahiers d'études linguistiques*, Revue de DSLC, UAC, République du Bénin, no. 11, 2016, pp. 357–389. Print.



Padzik, Dorota. « Comment exploiter des photos en cours de FLE. » *Les Zexperts FLE*, 2017, SP. Web. Consulté le 18 fév. 2024.

—. « Comment exploiter des images en classe ? » *Les Zexperts FLE*, 2019, SP. Web. Consulté le 8 fév. 2024.

Renault, Corine. « Photolangage. » *Dictionnaire de sociologie clinique*, 2019, pp. 473–475. Web. Consulté le 14 fév. 2024.

Tilly, Adelaïde. « Le défi pour les profs de FLE créatifs. » *créaFLE*, 2023, SP. Web. Consulté le 14 fév. 2024.

Vacheret, Claudine. « Photolangage. » *Canal Psy (Online)*, vol. 42, 2000, pp. 7–9. Consulté le 28 fév. 2024.